



*Live alone, die together*¹

Alice Delarue

@Alicediwl

Les volcans s'éveillent, les météorites pleuvent, une super éruption solaire menace. Au détour des forums de discussion, de plus en plus d'internautes se demandent : « Y a t'il vraiment plus de catastrophes qu'autrefois ? Est-ce que quelque chose d'énorme se prépare ? ». Les partisans de la théorie du complot et autres amateurs de littérature post-apocalyptique en sont persuadés, la fin du monde est proche et le Nouvel Ordre Mondial² ne fait rien pour l'empêcher : « Les gouvernements se sont attachés à construire de vastes complexes souterrains pour l'élite. Nous autres sommes laissés seuls, sans solution de survie à long terme »³.

Heureusement, malgré le déclin du Nom-du-Père et l'individualisme galopant, les solutions communautaires ont le vent en poupe. Et le temps de la guerre froide, où l'on creusait soi-même son abri anti-atomique, est bel et bien révolu. Ainsi, pour 50 000 dollars, la société américaine Vivos⁴ nous propose de devenir co-proprétaire d'un bunker collectif, pouvant accueillir jusqu'à deux cents personnes pendant un an, et étudié pour résister à la plupart des catastrophes, comprenant pêle-mêle : les astéroïdes, l'inversion des pôles, les attaques biologiques et l'anarchie sociale. Dès qu'ils sentiront poindre l'imminence d'une catastrophe planétaire, les heureux propriétaires pourront se présenter à leur abri et « commencer les opérations de survie ». Chacun sera alors assigné, selon ses compétences, à une responsabilité permanente : médecine, sécurité... ou corvée de vaisselle – ceci afin « d'assurer à long terme la survie souterraine de chaque abri Vivos ». La publicité, qui passe actuellement sur les écrans américains⁵, aurait déjà convaincu plus de mille personnes.

Si vous goûtez peu la promiscuité, et que les réunions de copropriété géantes vous effraient, vous pouvez toujours vous rassurer : grâce à l'apparition des funérailles en ligne, peu importe que les avions ne volent plus, ou que les trains soient en grève, vous ne serez pas seuls dans la mort. Bruno Philip nous apprend qu'en Chine, il est désormais possible de créer une tombe virtuelle pour la modique somme de dix yuans (un euro), afin de rendre un dernier hommage au défunt, par exemple en allumant une e-bougie⁶. L'occident n'est pas en reste, notamment les pays anglo-saxons qui proposent depuis quelques temps des services d'obsèques sur le web, grâce auxquels on peut suivre en temps réel la visite au salon funéraire, visionner à l'envi la vidéo du service funèbre au cimetière, ou créer une messagerie pour centraliser les messages de condoléances⁷. La France est encore en retard, empêtrée dans des considérations théologiques. Un prêtre déplorait récemment, sur la radio chrétienne Fidélité, ne pas pouvoir décerner une bénédiction via les ondes.

Vous pouvez aussi envisager la destruction prochaine de la planète de manière plus festive, en rejoignant par exemple l'un des nombreux apéros géants qui s'organisent via les réseaux sociaux. Ces « espaces de solitude à plusieurs »⁸, où jusqu'ici on ne pouvait partager un verre que virtuellement, ont fait leur entrée fracassante sur la scène du monde réel. Ainsi, grâce à « l'incroyable viralité de Facebook »⁹, permettant d'inviter en un clic tous ses amis à un « groupe » ou à un « événement », trois mille personnes se sont réunies autour d'un verre à Nantes. Bilan : une cinquantaine de comas éthyliques, et plusieurs chutes dans la Loire ayant nécessité l'intervention des pompiers¹⁰. Rennes a derechef organisé son propre apéro, avec pour mot d'ordre : « montrons-nous à la hauteur de notre renommée » (cinq mille personnes,

douze comas), Brest à suivi (sept mille personnes, un coma), et Lyon se prépare, avec déjà plus de vingt mille inscrits. Qui a dit que la convivialité n'est plus ce qu'elle était ? Pour un peu, on se croirait dans le film des frères Larrieu, *Les Derniers jours du monde*, où apocalypse rime avec orgie dionysiaque.

Sachez cependant que, si vous êtes décidément rétif à ce type de groupement communautaire s'organisant autour des objets de jouissance, vous pouvez aussi parier sur une autre version du lien social, entre semblants et sinthome, et vous rendre au Congrès de l'AMP¹¹ !

¹ En référence à la série américaine *Lost*

² Voir notamment le site édifiant : <http://911nwo.info/>

³ <http://www.terravivos.com/home.htm>

⁴ *Ibid.*

⁵ <http://www.terravivos.com/>

⁶ Bruno Philip, « Voici le temps des cyberfunérailles », *Le Monde*, édition du samedi 17 avril 2010.

⁷ <http://www.online-funeral.com/>

⁸ Anaëlle Lebovits, « Corps élastiques », *Le Diable probablement*, n° 7, octobre 2009, p. 11.

⁹ Vincent Glad, « Les apéros Facebook : peur sur la ville », <http://www.slate.fr/story/19625/aperos-geants-facebook>

¹⁰ <http://www3.letelegramme.com/ig/generales/regions/ille-et-vilaine/apero-geant-a-rennes-35-l-appel-sur-facebook-inquiete-20-03-2010-834344.php>

¹¹ Le VII^e Congrès de l'AMP, *Semblants et sinthome*, se tiendra du 26 au 30 avril 2010 au Palais de Congrès de Paris.

